

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2011)
Heft: 5

Artikel: Les forces spéciales sous la loupe
Autor: Monnerat, Ludovic
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514561>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



ETH-ZÜRICH

17. Okt. 2011

BIBLIOTHEK

Le MH-53, construit par Sikorsky à partir de 1967, pèse 14 tonnes à vide et peut emporter jusqu'à 7 tonnes de charge à 1'100 km.

Photo © USAF, 2008.

Editorial

Les forces spéciales sous la loupe

Lt col EMG Ludovic Monnerat

Rédacteur adjoint, RMS+

Ce numéro de la *Revue Militaire Suisse* consacre une série d'articles détaillés au thème des forces spéciales, une composante militaire que l'actualité des conflits armés et des zones de crise place régulièrement en tête d'affiche, mais que – bien souvent – des images déformées et des mythes entourent.

Nous avons de ce fait cherché à un brosser un portrait de ces unités en commençant par une approche opérationnelle : un récit, complété par une analyse, du raid spectaculaire mené sur le dernier repaire d'Oussama ben Laden, puis plus largement le rôle des forces spéciales dans les conflits d'Afghanistan et d'Irak ces dix dernières années, ainsi que leur emploi dans des actions visant à libérer par la force des ressortissants pris en otages à l'étranger.

Nous nous sommes ensuite intéressés à l'organisation des forces spéciales, en nous focalisant sur les principales nations occidentales et en considérant plus particulièrement leur structure, en voie de consolidation, leur volume, en augmentation, ainsi que leurs rapports de subordination. Enfin, nous avons étudié l'évolution doctrinale qui sous-tend ces mutations organisationnelles, avant de conclure par une bibliographie choisie, notamment quant aux ouvrages récemment parus sur le thème.

Cet intérêt pour les forces spéciales n'est pas un effet de mode : durant la décennie qui nous sépare des attentats du 11 septembre 2001, ces unités ont connu un développement impressionnant et figurent aujourd'hui au sommet des priorités, au même titre que le renseignement en général, dans la transformation des armées nationales comme dans l'évolution de l'OTAN.

Le caractère discret, précis et économique des forces spéciales est évidemment une raison majeure du vif intérêt que leur vouent les gouvernements. Mais la perspective de faire mieux avec moins a ses limites : de petites unités alimentées avec du personnel spécialement recruté, entraîné et équipé pour des tâches d'ampleur stratégique ne peuvent pas être multipliées à l'envi, et n'ont pas pour vocation de combler les lacunes capacitaires découlant de restrictions budgétaires.

Développer des forces spéciales ne dispense pas de maintenir des forces conventionnelles crédibles : une masse critique doit être atteinte pour les premières, et maintenue pour les secondes, afin d'avoir un effet multiplicateur de part et d'autre. La coordination et la synchronisation interforces ont fait de grands progrès ces dernières années, en raison du progrès des systèmes de conduite, mais aussi en raison des défis opérationnels posés par les campagnes de contre-insurrection.

Au sein des armées, la plus-value des forces spéciales dépasse cependant le domaine opérationnel, et se manifeste notamment dans le domaine du développement permanent. Parce qu'elles reposent sur des individus inventifs et indépendants, sur des processus adaptés aux besoins et sur une recherche constante de nouvelles solutions, ces unités sont de véritables laboratoires militaires, à même de générer des innovations tactiques et techniques susceptibles d'être appliquées ailleurs.

Tous ces éléments trouvent largement leur pendant dans notre pays. Nous avons toutefois choisi de ne pas aborder dans ce numéro les forces spéciales suisses, dont nous avons fait une première présentation au printemps 2009, car celles-ci connaissent actuellement une phase de transformation importante allant précisément dans le sens de la consolidation et de l'intégration interforces. Nous y reviendrons lorsque cette phase sera pleinement mise en œuvre.

L. M.